

Pays charitois

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE

Quarante cigognes sur le toit des silos de la gare



PAUSE. Les cigognes ont fait une halte de quelques heures à la gare de La Charité. PHOTO JEAN-LUC MEROT

Les résidents du quartier de la gare de La Charité ont pu apercevoir, mardi, près de quarante cigognes blanches se poser vers 20 h, sur le toit des silos et des bâtiments situés près de la gare.

Douze d'entre elles étaient porteuses d'une bague. Certaines d'une bague blanche, d'autres d'une bague octogonale noire (bague allemande). Elles attestent que ce sont des cigognes originaires de pays différents. Elles font une halte migratoire avant de rejoindre leurs quartiers d'hiver. La Charité se situe en effet sur la grande voie de migration des cigognes blanches qui traversent la France du

Nord-Est au Sud-Ouest.

Elles ont poursuivi leur long voyage vers l'Espagne ou l'Afrique du Nord le lendemain, vers 10 h 30 après une nuit réparatrice. ■

OISEAUX

Observation. On peut noter toutes observations concernant les oiseaux sur le site faune-nievre.org. Ces données permettront d'améliorer la connaissance au niveau local, national et international. Elles permettent de mieux comprendre la migration des oiseaux, d'étudier la phénologie des espèces, leurs déplacements... ■

Deux séances découverte du running pour débutants



SUR LE TERRAIN. Quelques membres du club.

Le club Race-C, pour Run Athletics Courir en Charitois, reprend ses activités et propose de se faire une idée du concept du « running ».

Derrière cet anglicisme se glisse l'idée d'une pratique de la course à pied pour se faire du bien, à son rythme, dans une ambiance conviviale et décontractée. « On peut ainsi s'apercevoir qu'on est bien meilleur coureur que ce que l'on pensait », résume Deborah Haber, présidente du club.

Le club accueille débutants, passionnés, compétiteurs ou simples amateurs de running plaisir qui souhaitent reprendre une activité physique. Deux activités complémentaires sont proposées. Des entraînements techniques tous les mardis à

19 h avec une préparation physique générale pour améliorer son endurance. Et des sorties en groupes tous les jeudis à 19 h, pour tous les niveaux, avec des parcours différents chaque semaine. Des sorties sont également organisées par les adhérents pour faire découvrir leurs « terrains de jeux ». Les entraînements ont lieu au stade André-Jomier de La Chapelle-Montlinard.

Mardi 28 et jeudi 30 août, à 19 h, deux séances de découverte gratuites pour débutants sont programmées au stade André-Jomier à La Chapelle-Montlinard. ■

➔ **Renseignements.** Deborah Haber, présidente, au 06.24.79.18.23 ; race-c@outlook.com ; <<http://club.quomodo.com/couririncharitois>>.

CONVIVIALES DE NANNAY ■ Le vilain petit canard est diffusé ce soir à 21 h

Un court-métrage surprenant



Films, documentaires, conférences... Tout y passe au festival des Conviviales de Nannay. À l'honneur aujourd'hui, le film *Le vilain petit canard* de Philippe Perez.

Cyrielle Le Houëzec

Étonner, surprendre, tel était l'objectif de Philippe Perez dans sa comédie dramatique, *Le vilain petit canard*. Un pari réussi, par son scénario, plus que déroutant.

Tourné en 2016 à Nannay, le film raconte l'histoire de Benoît, joué par Sylvain Urban, VRP, contraint par son patron d'augmenter ses ventes. Désespéré, il retourne voir sa famille pour lui vendre ses produits... des sextoys. Une demande aussi culottée que déconcertante.

« Le but était de concevoir un film drôle avec un sujet très peu traité, pour surprendre les spectateurs. Je voulais que mon film



SEXTOY. En premier plan, le canard rose du court-métrage. PHOTO MICHEL LORENZI

marque aussi les esprits », explique Philippe Perez, le réalisateur.

Scénario qui fut récompensé par le jury du festival des Conviviales de Nannay, lui permettant la réalisation de ce court-métrage.

Il sera diffusé pour la première fois pour le festival.

Un film qui fait réfléchir

« Ce n'est pas qu'une comédie, elle entraîne une

prise de conscience chez les spectateurs, et soulève des problèmes de société », poursuit Philippe Perez.

Argent, travail, émancipation... Les sujets abordés sont nombreux.

Le personnage principal Benoît paraît antipathique, mais devient la source d'empathie du public au fur et à mesure du court-métrage.

Un bon moment à passer, entre rire et réflexion. À ne pas manquer ! ■

PROGRAMME

21 h. *Le vilain petit canard*, film de Philippe Perez (15 min).

21 h. *Il n'est pas nécessaire de le dire aux enfants*, film de Sylvie Gauthier (23 min).

21 h. *J'ai cru que tu parlais sans moi*, film de Despina Athanassiadis. (18 min).

21 h. *Daï Bojé*, film de Jean Bojko et Guy Chanel (34 min). ■

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE ■ Dernier jour de Blues en Loire, aujourd'hui

La diva du blues entre en scène ce soir



Journée de clôture de l'édition 2018 de Blues en Loire, dense et follement musicale aujourd'hui. Avec cinq rendez-vous proposés, en ville dans la journée, avec la diva du blues Dianna Greenleaf, en soirée, à la Halle aux Grains.

Une journée qui succède à un vendredi qui aura lui aussi tenu les promesses d'une programmation intelligente dans sa diversité. Avec, dès 11 h, Dik Banowich en apéritif dans le cloître. Un blues très country dans sa texture, avec son jeu de guitare où les doigts courent en virtuose sur le manche ou font chanter les cordes sur la caisse.

« De plus en plus de très grande qualité »

L'occasion pour le public de soutenir des producteurs locaux partenaires du festival, avec des dégustations proposées en parallèle.

Le blues étant universel, il était tout aussi logique



JARDIN DES BÉNÉDICTINS. Jenny Lafargue & les Moustics dans leurs œuvres.

de le retrouver en ville au cours de l'après-midi. Un rôle dévolu à Derek Ward au chant et à l'harmonica, en pleine complicité avec Jack Patpatian et sa guitare. C'était ensuite à Jenny Lafargue & les Moustics d'investir, pour un blues très « frenchy », le jardin des Bénédictins. Un écrin pour des sonorités qui flirtaient à l'occasion avec le rock.

Avant une nouvelle soirée à la Halle aux Grains, investie par un public plus conquis que jamais par la programmation. « C'est de plus en plus de très grande qualité », lâche un aficionado venu spécialement de Paris pour la troisième année consécutive. Et qui ne manquera certainement les deux pépites du concert final. ■

AUJOURD'HUI

11 h. Esplanade du musée. De nouveau Blues Etc. avec Derek Ward au chant et à l'harmonica et Jack Patpatian pour un country blues délicat. Entrée libre.

13 h. En ville. Séance de rattrapage pour ceux qui auraient manqué les précédentes prestations de l'ami Dik Banowich. Entrée libre.

16 h. Jardin des Bénédictins. Concert des ateliers Blues suivi de The Deluxe Présidents. Entrée libre.

19 h. Place des Pêcheurs. Swingin'/Blues Revue pour un blues chaleureux de ce quartet en résidence pendant le festival, en compagnie de musiciens invités. Entrée libre.

21 h. La Halle aux Grains, en haut de la rue Sainte-Anne. Rod Barthes en scène pour une première partie où il ne manquera pas de proposer quelques titres de ses six albums. Avant un final avec Dianna Greenleaf. Une grande dame à écouter, mais aussi voir et revoir... sinon découvrir. Une voix nuancée, puissante, pour un gospel teinté de jazz et de soul. ■